

Bonjour,

*Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.*



**Soutenez-moi sur** **tipeee**.com

L'illusion du corps du nageur est un biais cognitif qui nous fait confondre la cause et la conséquence d'un phénomène mais aussi le critère de sélection et le résultat. Il faisait partie du bonus de la [NL 200](#) où je partageais avec vous une fiche de lecture du livre Arrêtez de vous tromper de Rolf Dobelli.

Phénomène bien connu des psychologues et des philosophes mais aussi des scientifiques en général, savoir le reconnaître est selon moi l'une des compétences de base de toute personne cherchant un tant soit peu à raisonner convenablement.

Son nom vient initialement du fait qu'on attribue la forme spécifique du corps des champions de natation au fait qu'ils pratiquent ce sport assidûment en "oubliant" que s'ils sont devenus des as de ce sport, c'est sans doute qu'ils bénéficiaient également de prédispositions génétiques pour y exceller. Tous les sports sculptent les corps d'une manière ou d'une autre mais certains types de corps sont "à la base" plus destinés que d'autres à réussir dans certains sports. Cela ne veut évidemment pas dire que vous ne pouvez pas pratiquer l'escalade si vous avez un physique de rugbyman, musculeux et râblé. Vous faites bien ce que vous voulez... Cependant, pour sortir du lot et être en mesure de produire des performances hors normes, il vaut mieux pour vous que vous ayez le physique de l'emploi a priori. En d'autres termes, quelqu'un qui est taillé pour le rugby ne changera pas de morphologie en pratiquant l'escalade mais il peut quand même s'amuser (et c'est bien le principal). Bien entendu, il y a des exceptions mais comme leur nom l'indique, elles sont rares.

Autre illustration : les écoles et lycées prestigieux. C'est l'un des exemples qui m'agace le plus. Vous êtes tous et toutes déjà tombé-es sur les classements des lycées ou des écoles, basés sur les taux de réussite aux examens. Comment croyez-vous que ces établissements atteignent de tels niveaux d'excellence ? Plusieurs facteurs interagissent pour contribuer à ces résultats. L'un des plus importants c'est l'écémage au départ. Si vous sélectionnez (sur concours ou sur dossier) les meilleur-es élèves à l'entrée, il y a quand même de grandes chances que ces bons éléments continuent sur leur lancée, non ? Les élèves des grands lycées et des grandes écoles ne sont pas monsieur et madame tout le monde. Ils et elles ont déjà de bonnes performances, savent déjà apprendre, disposent déjà (souvent) d'un capital culturel favorable. Ce serait de leur part un véritable effort que d'échouer. Ajoutez à cela le fait que les bons résultats aux examens attirent des professeurs passionnés et passionnants et pof, vous obtenez de bons résultats au classement. Après, c'est l'arroseur arrosé : les élèves lambda ne sont pas encouragé-es à se présenter au concours (censure et auto-censure) donc, ce ne sont que les "meilleur-es" qui osent le faire et hop, on recommence le cycle. De fil en aiguille (avec les années, donc), l'établissement acquiert une réputation et c'est comme ça

qu'on reproduit les "élites". Je ne veux pas dire par là que ces élèves ne sont pas méritant-es mais plutôt que les réputations des établissements sont biaisées du fait de l'illusion du corps du nageur.

Il est intéressant (amusant ou agaçant) d'essayer de traquer ce biais dans notre vie quotidienne, au travail ou dans les journaux. Et en la matière, les publicités sont une véritable mine d'or (j'adooore). Nous voyons unetelle avec une peau veloutée qui vante les bienfaits d'un produit cosmétique et sans en avoir conscience, nous inversons la cause et la conséquence. Ce n'est pas le produit qui a rendu sa peau éclatante mais bien le fait qu'elle bénéficie de cette peau qui fait qu'elle ait été choisie pour incarner les bénéfices supposés du produit (je passe sur les retouches des photos).

Je serais vraiment ravie de recevoir vos propres observations de ce phénomène.

Avant de conclure cette newsletter, comme je vous l'ai annoncé la semaine dernière, **je vais bientôt ouvrir des créneaux de supervision pour les coachs, d'une part et pour les personnes qui font de l'accompagnement social et/ou professionnel, d'autre part.**

Ces sessions se dérouleront en ligne sous la forme d'ateliers d'analyse de pratiques professionnelles mensuels thématiques qui dureront deux heures (le vendredi après-midi). Je pense ouvrir les inscriptions mi-avril. Cependant, si vous voulez y participer, vous pouvez d'ores et déjà m'écrire un e-mail pour réserver votre place (chaque groupe sera limité à 8 personnes). Ces ateliers approfondis seront complétés par une rencontre hebdomadaire rapide au moment du déjeuner (le mardi, toujours en visio).

Le tarif par mois et par personne pour cet accompagnement (atelier approfondi mensuel + rencontre hebdomadaire) est de 46 euros. Et afin de garantir un travail suivi, je demande aux personnes et aux structures intéressées de s'engager sur au moins 3 mois.

Voilà, vous savez tout !

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie